

peu près tous vendues et pour de nouveaux contrats les filateurs sont forcés, en considération de leurs autres engagements, à demander des époques de livraisons assez éloignées.

## SOIES

*Marché de Lyon.*—Notre marché de l'Etoffe, dans ces dernières semaines, a reçu la visite de bon nombre d'acheteurs de Paris et de Londres, et les représentants de quelques maisons américaines commencent à y faire leur apparition.

La fabrique a pu, ainsi, recueillir, pour le printemps, de nouvelles commissions où, comme toujours, domine l'imprimé sous toutes ses formes.

Depuis notre dernier bulletin, la situation du marché des soies s'est peu modifiée. La consommation a continué à absorber les ouvrées au fur et à mesure de leur sortie des moulins en payant les pleins prix. Les grèges d'Europe dont la production est, en partie, engagée jusques à fin décembre, sont toujours très bien tenues, et il ne faut pas compter sur de la faiblesse tant que le prix des cocons n'offrira pas la contre-partie. En grèges asiatiques, il s'est fait quelques affaires, en Canton et Japon à bon prix. Les Tsatlées de Chine sont un peu délaissées par suite de la difficulté de les faire mouliner, mais leurs prix restent très fermes. Les marchés de Shanghai et Canton, peu approvisionnés, sont très résistants; seul celui de Iokohama, malgré les achats importants de la semaine dernière, a laissé voir une légère faiblesse qui ne peut être que passagère, car les genres qui forment les stocks de cette place étant filés spécialement pour l'usage de la fabrique américaine, le moindre retour de cette consommation suffirait à relever, sinon à faire monter les cours. Sur notre marché, les livraisons se suivent rapidement, la fabrique consomme beaucoup, et consommerait davantage encore, si le manque d'eau ne réduisait pas la production des moulins. En somme, le terrain nous paraît solide, et il ne faudrait pas une bien grande recrudescence dans les achats pour que les cours prennent leur marche ascendante.

Dans les usines de tissage mécanique, les ordres se pressent toujours aussi nombreux, et la sollicitation dont les métiers ne cessent d'être l'objet prouve que leur production est au dessous des besoins de la consommation.

Le Pongée uni chaîne grège tramé schappe profite d'une vogue ininterrompue qui assure son existence

pour de longs mois, grâce à de fortes commissions en 54 et 58 centimètres jumelle.

Le Batavia uni chaîne grège tramé schappe reçoit aussi assez d'ordres nouveaux pour entretenir les métiers qui lui sont affectés, mais sans, toutefois, atteindre à l'importance du Pongée tramé schappe.

Le Pongée uni tout soie, après avoir perdu une partie de la place qu'il occupait au tissage, conserve, cependant, une fabrication très active qui tendrait à prendre un plus grand développement si les usiniers n'avaient pas à choisir entre beaucoup d'autres tissus ne présentant pas les mêmes difficultés d'exécution.

La Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton reste en très bonne position, et la demande est toujours excessive en *Sergé, Polonaise et Grandes Armures*.

Les Damas chaîne grège tramé schappe et tramé coton jouissent d'une grande prédilection, et n'ont pas assez de métiers pour exécuter leurs commandes.

En seconde ligne, il faut citer les façonnés teints en pièce fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe tramé soie et chaîne coton tramé Tussah qui partagent avec les Damas grège les faveurs de la demande.

Le Satin noir chaîne cuit tramé coton entretient sans effort les métiers qui lui sont affectés, mais l'empressement semble moins accusé que le mois dernier en faveur des articles spéciaux pour *Col, Chaussures, Gibus et Corset*. Le Satin rayé est en très modeste posture, tandis que la *Polonaise* noire se tisse avec activité.

A Lyon, les métiers à la main sont toujours très recherchés, et on y voit les mêmes étoffes que le mois dernier: *Façonnés imprimés lancés Jardinière Façonné double chaîne genre Haitienne glacé; Taffetas et Pékins* imprimés sur chaîne, *Satin Duchesse, Satin de Lyon* imprimé pour *Moire, Moire à Musique* en noir, et *Velours* uni tout soie.

A la campagne, dans les ateliers à bras, le travail redouble d'animation, et la majoration des prix de la main-d'œuvre y est tout entière affectée au bénéfice du personnel ouvrier. *Imprimés* sur chaîne, *Taffetas* cuit noir uni, glacé et rayé, *Façonnés* fond *Taffetas, Broché* pour *Col Satin* grège, *Ruban* teint en pièce, tels sont les tissus qui alimentent principalement la fabrication.

En résumé, les excellentes conditions dans lesquelles se meut, depuis un an, l'industrie du tissage,

loin de subir aucune altération, semblent s'affirmer de plus en plus, et, à aucune époque, on n'a vu les divers centres de fabrication aussi généralement et aussi abondamment pourvus de travail; aussi, la hausse des prix de façon se produit-elle, maintenant, partout et par la force même des circonstances.

A Londres, les transactions en soieries ont pris beaucoup plus d'animation, et notre fabrique a reçu d'assez belles commissions en *Imprimés* sur chaîne *Damas* et *Moire Velours*.

A New-York, la vente au détail est, à peu près normale, eu égard à cette époque de l'année. Cependant, les maisons de gros et d'importation n'ont pas transmis aux centres de production européens les grands ordres de soieries que l'on pouvait espérer. Cette abstention est motivée par les importants stocks de marchandises, soit indigènes, soit étrangères, qui pèsent sur le marché américain. L'annonce d'un nouvel *Encan* de 6,000 pièces, provoqué par une seule maison de la fabrique américaine (*Phoenix Co*) est particulièrement significative. Cette vente a pour objet principal des marchandises pour l'automne en uni. Comme compensation, l'écoulement est assez facile, pour les *Ecossais*, les *Taffetas* glacé et rayé, les *Façonnés* à petits effets, les *Damas* couleur à 1 et 2 lats, et les *Sergés* en écreu. Le velours noir, n'a pas, jusqu'à présent, répondu à toutes les espérances que l'on fondait sur lui, mais la demande ne saurait tarder à s'éveiller. Les ordres de nouveautés transmis en Europe reposent, en grande partie, sur les articles à fond *Taffetas* et les *Imprimés* sur chaîne. On cite, de la part de la fabrique américaine, de gros achats de soies au Japon et à Milan qui font présager que l'année 1896 verra se propager, aux Etats-Unis, une vogue en faveur de la soierie égale à celle qui existe en Europe.

A Paris, dans les magasins de détail, la vente des tissus d'automne accuse une certaine lenteur, et s'accommoderait mieux d'une température moins chaude pour la saison. Les maisons de gros attendent les livraisons de leurs commissions et montrent une grande confiance en la prochaine campagne de printemps. La mode reste fidèle aux nuances *Marron, Marine, Bluet, Dahlia, Mordoré*.

En somme, la fabrication est assurée pour de longs mois, et la consommation conserve, pour les soieries, une prédilection qui n'est pas près de se démentir.